

Il Carême 2024 : Marc 9, 1 à 9 : « **Moïse, Elie et Jésus sur la montagne** » (autre lecture : Exode 34, 29-35)

Dans le temps de Carême, nous lisons toutes les années lors du deuxième dimanche ce récit de la transfiguration de Jésus sur la « **haute montagne** », comme le dit Marc, sans préciser. Il y a donc **quelque chose de lumineux au début du Carême**...et les cantiques que nous chantons ce matin renforcent cette impression lumineuse ! Cela fait du bien dans les moments sombres que nous pouvons traverser... tant au niveau de l'histoire du monde, avec l'entrée dans la troisième année de la guerre en Ukraine et les images traumatisantes qui nous viennent de Gaza que de nos histoires individuelles, avec leurs fardeaux qui peuvent être pesants à porter. **Cette lumière dans l'évangile brille d'ailleurs dans un moment dramatique.** En effet, la Transfiguration ouvre dans l'évangile de Marc le chemin de Jésus vers Jérusalem où il devra subir le rejet de tous et la Passion. Ce récit est d'ailleurs entouré par **les annonces de la Passion**. Il ne s'agit donc pas d'un récit un peu optimiste qui nous inviterait à voir les bons côtés de la vie malgré tout ce qui nous pèse, mais plutôt **une invitation à faire l'expérience de la Présence de Dieu au cœur de nos cheminements de vie cahoteux.**

Cette montée de Jésus sur la haute Montagne, à l'écart de la foule, avec trois disciples choisis renvoie à des épisodes très forts de l'Ancien Testament, notamment les scènes qu'on appelle de « théophanies », de **manifestations de Dieu** sur une montagne. C'est ce que symbolise l'apparition aux disciples **de Moïse et d'Elie** aux côtés de Jésus. On s'est souvent demandé pourquoi précisément ces deux figures, certains commentateurs y voient la Loi (Moïse) et les Prophètes (Elie), donc Jésus glorifié serait l'aboutissement de tout l'Ancien Testament... Ce n'est bien sûr pas faux, mais il me semble que la référence à la Montagne nous indique une autre voie : Moïse et Elie ont tous deux vécu une expérience de Dieu sur une Montagne, le Sinaï ou l'Horeb. Et ces expériences fondamentales peuvent nous aider à mieux comprendre le récit de la Transfiguration de Jésus sur la haute montagne.

Moïse d'abord : Nous avons entendu le récit d'Exode 34 qui raconte la descente de Moïse du Mont Sinaï avec les deux tables de la Loi, le visage rayonnant de la Lumière divine. Nous sommes dans la même atmosphère que dans l'évangile : sur la Montagne, il y a aussi la **nuée où Dieu se révèle tout en gardant son mystère et les Tables de la Loi indiquent le contenu éthique de sa Révélation, Sa volonté pour le peuple.** Moïse est l'intermédiaire entre Dieu et Son Peuple et il pourra guider ainsi son peuple dans le désert jusqu'à la terre promise. Ce récit d'Exode 34 affirme aussi que **Dieu lui-même accompagne son peuple dans sa marche** : en effet, il y a dans le désert **la tente de la rencontre** qui se démonte et se reconstruit à chaque étape où Moïse peut toujours entrer pour converser avec Dieu comme un « **ami avec son ami** ». Moïse enlève son voile pour entrer dans la Tente et le remet en sortant car la Présence divine est presque insoutenable pour les yeux du commun des mortels.

Elie, lui aussi, fait l'expérience de Dieu sur une Montagne. On se souvient de ce récit impressionnant et unique dans l'Ancien Testament. Elie, le prophète intrépide est découragé. Il est persécuté par Jézabel et doit fuir dans le désert...Là, il monte sur la Montagne et il y a toutes sortes de manifestations « météorologiques » impressionnantes (qui étaient les signes annonciateurs de la Présence divine notamment lors de la manifestation de Dieu sur le Sinaï pour le don des tables de la Loi) : l'éclair, le tonnerre, le vent violent...Or nous répète le texte : Dieu n'est pas dans ces phénomènes...Puis il y a le « **murmure d'un souffle ténu** », **quasiment le silence**...Et c'est dans ce silence qu'Elie reconnaît la Présence de Dieu qui le reconforte et lui permet de redescendre de la montagne pour poursuivre son ministère.

Ce sont ces deux figures spirituelles qui se trouvent donc avec Jésus sur la haute montagne. A chaque fois, il est question de la manière qu'a Dieu de se rendre présent aux humains : **à travers le don de la Loi qui conduit le croyant à l'action : à accomplir la volonté divine en « aimant Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même »** (pour résumer les 2 tables de la Loi) ou **à travers le silence qui conduit le croyant à la méditation, la prière, la contemplation pour se mettre à l'écoute au plus intime, ce qui lui permet de renouveler ses forces. Action et contemplation**, il n'y a pas à séparer ces deux manières de vivre l'expérience de la Présence de Dieu qui sont complémentaires.

Qu'en est-il sur la Montagne de la Transfiguration ? Là, les trois disciples qui nous représentent vont faire l'expérience que Dieu choisit de **se manifester pleinement à travers son Fils**, comme une sorte d'aboutissement de toutes les « manifestations de Dieu » de l'Ancien testament. Jésus devient totalement transparent à la Lumière divine... C'est ainsi que les disciples peuvent « voir » sur cette Montagne ce que Jean affirme dès le début de son évangile pour tout le ministère de Jésus : « **le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous (litt. Il a planté sa tente) et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père** » (Jn 1, 14). La transfiguration est une

sorte de visualisation pour les disciples de cette **identité fondamentale** de Jésus ! C'est ce qui leur est révélé par la voix qui sort de la nuée : « **Celui-ci est mon Fils Bien-aimé, écoutez-le !** ». On voit bien ainsi que cette scène de la Transfiguration a lieu pour les disciples. C'est la même déclaration qu'au baptême de Jésus. Au baptême, c'est Jésus seul qui entend cette voix qui lui est adressée et qui affirme son identité : « **Tu es mon Fils Bien-Aimé, en toi je mets toute ma joie** ». Là, les disciples comprennent enfin Qui est Celui qu'ils suivent.

A ce moment charnière du ministère de Jésus, les disciples doivent comprendre que Celui qui va entrer dans la Passion, celui qui va être abandonné, défiguré, revêtu d'une couronne d'épines et crucifié est en fait le Fils de Dieu. **Ils sont invités à voir sa gloire dans son abaissement !** C'est Lui qu'ils doivent écouter pour discerner la Volonté de Dieu dans leur vie et imiter dans ce chemin d'abaissement. Le fait que Pierre veuille construire une tente n'est pas alors une remarque purement déplacée. La référence à Moïse, au don de la Loi au Sinaï, lui fait penser à la « tente de la rencontre » où Dieu parle en tête à tête avec Moïse et chemine avec son peuple. C'est une bonne intuition, seulement, il n'a pas à figer ce moment et à rester sur la Montagne. **Désormais, c'est Jésus qui est « la tente de la Rencontre », le lieu où Dieu se révèle et parle à son peuple.** Les disciples peuvent donc descendre de la Montagne, affronter les réalités contraires qui sont devant eux, en se mettant à l'écoute de Jésus, en le contemplant, en le suivant et en lui obéissant. **En Jésus, c'est Dieu qui les accompagne sur leurs chemins.**

Voilà qui a dû les soutenir dans les moments difficiles qu'ils ont dû traverser. Bien sûr, il a fallu attendre l'événement de Pâques pour qu'ils aient pu pleinement comprendre ce qui leur était arrivé... Lors de la Passion, ils retrouvent leur peur, leur lâcheté, leur incompréhension. Les mêmes qui sont sur la Montagne de la transfiguration dorment au Jardin de Gethsémané ! Pierre renie Jésus au moment de son jugement ; ils ne sont pas présents lors de la Crucifixion... Là, le seul qui reprend la Confession de foi est le centurion romain, un païen donc, qui s'exclame à la vue de l'agonie de Jésus : « **Vraiment, cet homme était Fils de Dieu** ».

Pâques qui est l'événement du relèvement de Jésus hors de la mort va surtout relever les disciples de leur incompréhension et de leur infidélité. **Ils pourront alors vraiment témoigner de ce qui leur avait été donné de vivre sur la Montagne de la transfiguration : Dans cet homme défiguré rayonne le Visage glorieux de Dieu, c'est là que Dieu se donne à connaître au monde ; c'est Lui qu'il faut écouter.**

Nous aimerions parfois vivre aussi un tel événement de Révélation, notamment lorsque nous traversons des épreuves, vivre aussi quelque chose d'extraordinaire, de miraculeux... Cette expérience est à notre portée, mais elle n'a rien de spectaculaire. Chaque fois que nous ouvrons l'évangile, nous pouvons discerner dans toute la personnalité de Jésus, à travers tous ses traits humains, la Gloire même de Dieu ; nous pouvons entendre à travers ses paroles la Voix de Dieu ; nous pouvons ainsi nous mettre à l'écoute de Sa volonté d'Amour, discerner ce qu'il veut pour nos vies ; entrer dans son projet, en ayant confiance qu'Il continue toujours à nous accompagner sur nos chemins de vie.

Que dans ce temps de Carême, nous puissions découvrir le Christ Vivant qui nous parle dans les évangiles et nous invite à le suivre dans la voie du service, expérimenter aussi dans le silence le « murmure ineffable » de Dieu qui nous reconforte au plus intime (comme Elie). Puissions-nous allier **écoute de la Volonté de Dieu, action concrète** au service de nos frères et sœurs et **contemplation** dans le silence de nos cœurs.

Michel Cornuz